

Chemin du Belvédère us chemin de Bellevue

Denis REMY



Le monastère de Chalais

La période chalaisienne et cartusienne

En 1101 le prieuré de Chalais est fondé par un ordre religieux pastoral dit chalaisien sur les contreforts de la Chartreuse occidentale.

Mais avant l'arrivée des moines, les habitants de Voreppe avaient un droit d'usage sur le site pour couper du bois et faire pâturer le bétail.

Donc il existait des chemins menant au site et au delà vers la prairie de Charminelle et pourquoi pas un sentier allant jusqu'au rocher de Bellevue.

Les moines ont poursuivi le défrichement du site commencé par les Voreppins pour pratiquer l'élevage de moutons.

En 1303 Chalais devient un prieuré cartusien.

A la fin du XVII^{ème} siècle, les Chartreux ont aménagé le chemin conduisant au rocher de Bellevue pour leur promenade hebdomadaire appelée « spaciement » et l'ont agrémenté de pavillons.

La carte de Cassini établie dans la deuxième moitié du XVIII^{ème} siècle y fait référence.

Les nouveaux aménagements réalisés sur le chemin de Bellevue rebaptisé à cette occasion chemin du Belvédère sont une invitation à revisiter l'histoire et les événements qui ont jalonné le site de Chalais, site emblématique de la ville de Voreppe.

Tous les sentiers ont une histoire plus ou moins connue, plus ou moins longue et celui de Chalais est particulièrement faste en événements.

Ce chemin ne peut être dissocié de l'emprise monastique des communautés qui se sont succédé sur le site de Chalais depuis 1101 (cf. le livre édité par COREPHA Chalais de 1101 à aujourd'hui).

Il est quand même difficile d'imaginer que ce sentier large sur toute sa longueur, empierré, bordé de murets, n'ait été réalisé que pour le spaciement.

Il devait probablement également servir de chemin d'exploitation pour la coupe du bois et le charbonnage.

En effet, on retrouve des traces de charbonnières en contrebas du chemin, dans le vallon de Malsouche, qui ont été exploitées épisodiquement et ce, y compris durant la deuxième guerre mondiale.

La période républicaine

En 1791, les biens du clergé sont confisqués et les bâtiments et les terres agricoles sont achetés par un agriculteur, mais les bois restent propriété de l'état.

Le chemin menant au rocher de Bellevue n'est plus qu'un chemin d'exploitation qui permet d'accéder aux différentes parcelles cadastrales qui le jalonnent.

La première période dominicaine

En 1844, le père Lacordaire achète le site de Chalais et installe un prieuré dominicain qui va s'atteler à la restauration des bâtiments.

En 1847, une hôtellerie est construite pour accueillir des visiteurs et l'on peut imaginer qu'il s'agit des prémices de la vocation touristique du chemin menant au rocher de Bellevue.

En 1872, le site est vendu à la province de Lyon.

En 1881, les dominicains quittent Chalais pour un site plus hospitalier.

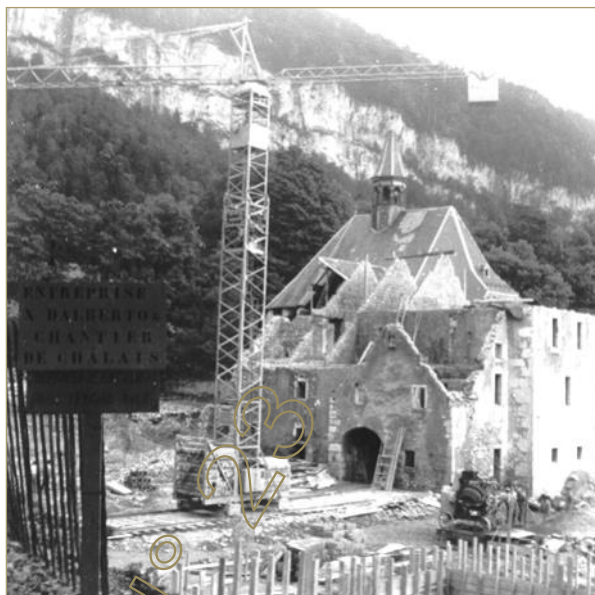
La période transitoire

Au départ des dominicains le site est vendu par la province de Lyon à la famille Nicolet, fondateur de la cimenterie du Chevalon, qui en



Sentier de Bellevue avant les travaux d'aménagement

confie l'entretien à un fermier. Les dominicains, installés à Chambéry, viennent y passer des vacances. De même pour la famille Nicolet et



Reconstruction des bâtiments en 1960

d'autres visiteurs attirés par la notoriété du site.

En 1939 une statue du père Lacordaire est inaugurée à proximité du chemin. La vocation touristique du chemin menant au rocher de Bellevue et des sentiers environnants se confirme.

La deuxième période dominicaine

En 1957, la route actuelle de Chalais est construite.

En 1960 la communauté des moniales dominicaines qui se trouve à Oullins (Rhône) accepte l'offre des propriétaires (familles Nicolet-Courbier) de faire revivre Chalais et entame la reconstruction des bâtiments.

En 1966 les dominicaines de Chinon rejoignent le site avec dans leurs bagages une recette connue aujourd'hui sous le nom de biscuits de Chalais.



© COREPHA sentiers

La vocation touristique du chemin menant au rocher de Bellevue est établie.

Du chemin de Bellevue au chemin du Belvédère

En 1988, des membres de COREPHA menés par Jean Lespine et en concertation avec la ville de Voreppe commencent les reconnaissances de ce qui va devenir « **les sentiers de la Chartreuse occidentale** ».

12 sentiers sont tracés, dont le sentier n°8 dénommé boucle de Bellevue qui dans sa première partie mène au rocher de Bellevue et devient « sentier de Bellevue » et dans sa deuxième partie conduit au sommet de l'aiguille de Chalais.

Ce sentier est balisé en 1993 et parcouru le 20 juin de cette même année à l'occasion de la première fête de la randonnée.

En 1998 une barrière de protection est posée par RTM à l'à pic du rocher de Bellevue.

En 1999 une table d'orientation est érigée et inaugurée lors de la 7ème fête de la randonnée

en présence du maire de Voreppe M. Hannoun.

En 2007, le sentier de Bellevue devient un parcours d'interprétation et de découverte.

Six grands panneaux positionnés sur le sentier



Restauration et raccordement des murets à la plateforme



Recalibrage du sentier

© COREPHA sentiers

Sentier de Bellevue

3) Une forêt aux multiples facettes

La forêt assure plusieurs rôles

< Ecologique

La forêt par sa couverture végétale assure une protection contre les eaux de ruissellement et la chute des blocs de rochers. Elle est le siège d'une vie riche en espèces animales et végétales.

Economique >

Les arbres récoltés sont essentiellement le sapin et l'épicéa pour la charpente et la menuiserie, le hêtre pour le chauffage. Quelques érables seront utilisés pour la lutherie ou une ébénisterie de qualité.

< Social

Un public est présent tout au long de l'année pour de multiples activités telles que la promenade familiale, la randonnée pédestre, le ski de randonnée, la raquette, la chasse, la cueillette ou le parapente.

Le bois mort source de vie

Le bois mort est une composante essentielle des forêts. Sa lente décomposition permet de recycler les éléments nutritifs qui sont indispensables au bon fonctionnement du milieu forestier.

Les êtres vivants dépendant directement du bois mort forment trois groupes

- Les xylophages (mangeurs de bois) : champignons et coléoptères.
- Les saproxytes (se nourrissent de la matière organique évoluée) : champignons, insectes, bactéries.
- Les cavernicoles (habitent le bois mort) : chouettes, pics, chauve souris arboricoles, martres, loirs...

La présence d'arbres morts en forêt ne constitue en rien une menace pour sa pérennité. Elle peut même contribuer à son bon état sanitaire car le bois mort abrite des oiseaux insectivores et certains insectes jouant un rôle important dans la régulation des populations de ravageurs comme les scolytes (insectes s'attaquant aux épicéas vivants).

© COREPHA - D. Rémy

Un panneau pédagogique installé sur le sentier en 2007



Panneaux de l'ancien sentier réinstallés sur le parking des randonneurs de Chalais

fournissent une information sur l'histoire du monastère, le milieu naturel, la forêt, la faune la flore et la géologie du relief.

De plus, un arboretum élaboré avec le concours de l'ONF présente les arbres remarquables qui jalonnent le sentier. Le sentier est inauguré lors de la 15ème fête de la randonnée en juin de cette même année.

En 2014, le Pays Voironnais, dans le cadre du développement touristique du territoire lance un projet d'aménagement de ce sentier pour le rendre accessible également aux personnes à mobilité réduite en proposant le

long du parcours des stations sensorielles qui se terminent au niveau du rocher de Bellevue par la pose d'une plateforme équipée de tables d'orientation.

Le sentier de Bellevue devient le chemin du Belvédère. La thématique précédente, panneaux et arboretum, est désinstallée.

La section sentiers de COREPHA participe aux travaux d'aménagement en réalisant entre 2015 et 2016 l'élargissement du sentier, le renforcement des bordures, la restauration des murets.

Le projet est achevé en août 2016 et inauguré par les parties prenantes (ville de Voreppe, Pays Voironnais, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Département) en octobre 2016.



Bonne balade à la découverte de la Chartreuse occidentale !



Des générations de baliseurs bénévoles (2001 / 2017)

